N°. 13.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

SAMEDI, le 15 Février.

EMPIRE FRANÇAIS.

BOIS-LE-DUC, *le 14 Février.*

Hauteur des eaux de la meuse à Grave.

Le 12 Février	15 pieds	10 pouces.
Le 13 ——	15 ——	3 ——

Prix des grains au marché de Bois-le-Duc de jeudi le 13 Février 1812, publié par ordre de l'administration.

Prix moyen du muid de Seigle	f 29	13	5½
—— —— de Sarazin	- 15	18	12.
—— du *hoed* d'Avoine	- 30	0	0.
—— du muid d'Orge	- 0	0	0.
Pain de Seigle de 6 livres	- 0	7	8.
Petite mesure ou (*Maatje*) de Farine	- 0	2	8.

Prix du Froment à *Nimègue* le 12 Février 1812.

Maximum	f 26	0	0.
Minimum	- 20	0	0.
Prix moyen	- 23	10	0.

BOIS-LE-DUC, le 11 Févier 1812.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

A MM. les maires des communes sur le territoire desquelles se trouvent établis des passages d'eau.

Monsieur le maire,

Nous touchons à l'époque où grand nombre des abbonnemens consentis par les préposés de la régie des droits réunis pour la desserte des passages d'eau vont être à leur terme, et devront être renouvelés, l'adjudication définitive exigeant des travaux qui ne sont point encore terminés. Mais je suis informé que plusieurs abonnataires, sans avoir égard aux engagemens qu'ils ont contracté d'entretenir les bacs, bateaux etc. qui leur ont été livrés en bon état, ont laissé dépérir ces objets, au point que beaucoup se trouvent hors de service. Cette négligence pouvant être préjudiciable aux intérêts du trésor, et d'ailleurs aucun des abonnataires n'ayant ignoré que ces objets devraient être rendus par eux dans le même état qu'ils leur ont été livrés, je vous invite à faire signifier à celui qui est chargé de la desserte du passage d'eau de votre commune, qu'il doit dans un très court délai faire réparer les ponts, bacs, bateaux, nacelles avirons etc. dont il a été mis en possession lors de la signature de son acte d'abonnement. S'il s'y refusait, je vous prie, Mr. le maire, de m'en instruire le plutôt possible afin qu'il y soit pourvu par les moyens que les circonstances exigeront.

Agréez, l'assurance de ma parfaite considération.

(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

T A B A C S.

Suivant la lettre écrite à Mr. le préfet du département des Bouches du Rhin, par le conseiller d'état directeur général de l'administration des droits réunis etc. le 28 janvier dernier n.° 1115, le prix des tabacs pour la récolte de 1812 dans ce département est définitivement fixé ainsi qu'il suit, savoir:

Faible récolte.

Qualité supérieure	125 fr.
—— moyenne	96
—— inférieure	80

ZATURDAG, den 15 Februarij.

FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHERTOGENBOSCH, *den 14 Februarij.*

De hoogte van de Maas te Grave was.

Den 12 Februarij	15 voeten	10 duimen.
Den 13 ——	15 ——	3 ——

Pryzen der Granen, op de markt te 's Hertogenbosch, *van donderdag den 13 Februarij 1812, op last van het bestuur bekend gemaakt.*

Middelmarkt van Rogge 't mudde of 2 zakken	f 29	13	5½
—— van Boekwyt idem	- 15	18	12
—— van Haver het hoed	- 30	0	0.
—— van het mudde Gerst	- 0	0	0.
6 Pond rogge Brood kost	- 0	7	8.
Het maatje Meel kost	- 0	2	8.

Markt-pryzen der Tarwe te *Nymegen* den 12 Februarij 1812.

Hoogste prys	f 26	0	0.
Laagste prys	- 20	0	0.
Middel prys	- 23	10	0.

'sHERTOGENBOSCH, den 11 Februarij 1812.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de heeren maires der gemeenten, binnen welke overvaarten aanwezig zijn.

Mijn heer de Maire,

Het tijdstip nadert, waarop een groot aantal abonnementen, ter bediening van de veeren of overvaarten, toegestaan, door de beambten van de beheering der vereenigde middelen, ten einde loopen, en vernieuwd moeten worden, wordende voor de finale toewijzing daarvan nog verscheide werkzaamheden vereischt, die nog niet afgedaan zijn. Dan ik heb vernomen dat verscheide geabonneerdens, zonder acht te slaan op de verbintenissen, door hun aangegaan, om de ponten, veer-aken enz., die hun in goeden staat zijn geleverd, te onderhouden, dezelve hebben laten vervallen, zoodanig dat er veele van buiten gebruik zijn. Dit verzuim nadeelig kunnende zijn aan de belangens van de schatkist, trouwens ook niemand der geabonneerden onkundig geweest zijnde, dat die voorwerpen in denzelfden staat moeten terug gegeven worden, als dezelve geleverd zijn, verzoek ik u, om die genen, welke binnen uwe gemeente met de bediening van het overvaar-veer belast is, te doen aanzeggen, dat hij binnen een zeer korten tijd zal hebben te zorgen voor het repareren der ponten, veer-aken, schuiten, booten, riemen enz., die hem in gebruik gegeven zijn, tijdens het teekenen van deszelfs abonnement; zoo dezelve zich weigerachtig betoonen mogt, verzoek ik u, mijn heer de maire, er mij oogenblikkelijk kennis van te geven, ten einde daarin te voorzien, door zoodanige middelen, als de tijd en gelegenheid zal vereisschen.

Ontvangt de verzekering van mijne volmaakte onderscheiding.

(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

T A B A K.

Volgens eene missive geschreven aan mijn heer de Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, door mijn heer de staatsraad directeur-generaal van de administratie der vereenigde regten enz., den 28. Januarij ll. n°. 1115, zijn de prijzen van den tabak voor den oogst van 1812, binnen dit departement finaal bepaald als volgt, te weten:

Schaarsche inzameling.

Beste soort	125 Fr.
Middel dito	96
Gemeene dito	80

Récolte médiocre.

Qualité supérieure	. . . .	110 fr.
——— moyenne	. . . .	82
——— inférieure	. . . .	70

Récolte abondante.

Qualité supérieure	. . . .	94 fr.
——— moyenne	. . . .	72
——— inférieure	. . . .	60

Le préfet du département des Bouches du Rhin.
(*Signé*) FREMIN DE BEAUMONT.

PARIS, *le 7 Février.*

Nous venons de trouver une brochure publiée en 1766, et qui a pour titre *Catéchisme politique des Anglais*: elle est peu connue et nous a paru mériter d'être insérée dans notre feuille. Nos lecteurs verront que le gouvernement britannique n'a point changé de religion depuis cette époque.

Petit catéchisme politique des anglais traduit de leur langue.

Demande. Comment définissons-nous la politique? *Réponse.* C'est la science pratique de tout ce qui est injuste et déshonnête.

D. Avons-nous les dispositions nécessaires pour cette science? — *R.* Nous passons pour y exceller.

D. En quoi la faisons nous consister particulièrement? — *R.* Dans l'abus de la paix et de la guerre.

D. Qu'est-ce que la paix? — *R.* C'est ce qui nous fait désirer la guerre.

D. Qu'est-ce que la guerre? — *R.* C'est ce qui nous fait désirer la paix.

D. A quoi nous appliquons-nous pendant la paix? — *R.* A tromper nos voisins.

D. Et pendant la guerre? — *R.* A nous tromper nous-même.

D. Comment une guerre pourrait-elle nous être avantageuse? — *R.* Ce serait en nous rendant maîtres du commerce de toutes les nations.

D. Qu'est-ce que le droit de la nature? — *R.* C'est un vieux code du cœur humain que nous venons de rectifier sur des exemplaires qui ne se trouvent qu'en Barbarie.

D. Qu'est-ce qu'un traité? — *R.* C'est la seule chose du monde dont nous nous soucions le moins.

D. Qu'est-ce que des limites? — *R.* C'est ce que nous n'avons point envie de savoir.

D. Qu'est-ce que des amis? — *R.* C'est ce que nous n'aurons jamais.

D. Pourquoi? — *R.* Parce que nous n'en avons jamais eu.

D. Pourquoi avons-nous des alliés? — *R.* Pour faire voir que nous sommes riches.

D. Où les Français reçoivent-ils nos insultes impunément? — *R.* Sur nos théâtres.

D. Quelles sont nos plus riches captures? — *R.* Celles que nous avons fait pendant la paix.

D. Quelle satisfaction faisons-nous à un vaisseau neutre que nous avons attaqué mal à propos? — *R.* Nous nous contentons de le mettre à contribution pour les coups que nous lui avons tirés (1).

D. Et quand sur des atterages difficiles nous apprenons qu'un vaisseau neutre emploie le secours d'un pilote ennemi, comment nous conduisons-nous à l'égard de ce vaisseau? — *R.* Nous ne l'empêchons pas de continuer sa route, mais nous lui enlevons son pilote (2).

(1) Le navire du capitaine *Douwe Hendriks de Wit* a été attaqué à quelques distance de Helvoet-Sluis, par un armateur anglais qui lui a tiré quelques coups de fusils. Le capitaine ayant laissé sans faire aucune résistance, a fait passer quelques uns de ses gens sur le navire; non seulement ils en ont enlevé plusieurs provisions et divers agrès, mais ils ont pris l'argent du capitaine et du pilote, sur le refus que le capitaine a fait de payer six livres sterling exigées par l'armateur pour les coups de fusil qu'il avait fait tirer.

(*Gazette de France du 6 août 1756.*)

(2) Le 4 juillet, le navire le Johans de Suède, capitain *Peter Jansen*, se présenta à Belle-Isle-en-Mer, et demanda un pilote-côtier, qui lui fut donné, pour le conduire à Croisic, où il allait prendre un chargement de sel: mais ce pilote lui fut enlevé le même jour par un corsaire anglais, malgré toutes les représentations que le capitaine suédois put faire à ce corsaire sur les dangers auxquels il s'exposait. Ce capitaine fut obligé de revenir à Belle-Isle pour avoir un second pilote, qui lui fut fourni sur le certificat qu'il donna de l'enlèvement du premier. Des violences de cette espèce peuvent avoir les suites les plus fâcheuses pour la navigation générale.

(*Gazette de France du 7 août 1756.*)

Tamelijke inzameling.

Beste foort	. . . .	110 FR.
Middel dito	. . . .	82
Gemeene dito	. . . .	70

Overvloedige inzameling.

Beste foort	. . . .	94 FR.
Middel dito	. . . .	72
Gemeene dito	. . . .	60

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin.
(*Geteekend*) FREMIN DE BEAUMONT.

PARIJS, *den 7 Februarij.*

Wij hebben eene brochure gevonden, welke in 1756 in het licht is gegeven en den titel voert *Staatkundige Catechismus der Engelfchen*; hetzelve is weinig bekend en is ons voorgekomen te verdienen, in ons blad geplaatst te worden. Onze lezers zullen zien, dat het britsch gouvernement, sints dat tijdtip, niet van religie veranderd is.

Kleine ftaatkundige catechismus der Engelfchen, uit hunne taal overgezet.

Vraag. Wat verftaan wij onder ftaatkunde? — *Antwoord.* Het is de beoefenende wetenfchap van al wat onregtvaardig en oneerlijk is.

V. Hebben wij de voor die wetenfchappen benoodigde dispofitien? — *A.* Men houdt er ons voor, dat wij er in uitmunten.

V. Waarin doen wij dezelve bijzonder bestaan? — *A.* In het misbruik van den vrede en van den oorlog.

V. Wat is vrede? — *A.* Het geen ons den oorlog doet verlangen.

V. Wat is oorlog? *A.* Hetgeen ons den vrede doet verlangen.

V. Waarop leggen wij ons gedurende den vrede toe? — *A.* Om onze naburen te bedriegen.

V. En gedurende den oorlog? — *A.* Om ons zelven te bedriegen.

V. Hoe zou ons een oorlog van voordeel kunnen zijn? — *A.* Het zou zijn, door ons van den handel van alle de volken meester te maken.

V. Wat is het natuurregt? — *A.* Dit is een oud wetboek van het menfchelijk hart, dat wij onlangs naar exemplaren, welke alleen in Barbarije voor handen zijn, verbeterd hebben.

V. Wat is een verdrag? — *A.* Zulks is de eenige zaak der wereld, waaraan wij ons het minst kreunen.

V. Wat zijn grensfcheidingen? — *A.* Het lust ons niet, zulks te weten.

V. Wat zijn vrienden? — *A.* Het geen wij nooit hebben zullen.

V. Waarom? — *A.* Vermits wij er nooit gehad hebben.

V. Waarom hebben wij bondgenooten? — *A.* Om te doen zien, dat wij rijk zijn.

V. Waar ontvangen de Franfchen onze befchimpingen ftraffeloos? — Op onze fchouwtooneleu.

V. Welke zijn onze rijkfte prijzen? — *A.* Het zijn die, welke wij gedurende den vrede gemaakt hebben.

V. Welke genoegdoening geven wij aan een onzijdig fchip, dat wij ten onregte hebben aangetast? — *A.* Wij vergenoegen ons, hetzelve op fchatting te ftellen, voor de op hetzelve geloste fchoten (1).

V. En wanneer wij, in moeijelijke vaarwaters vernemen, dat een onzijdig fchip de hulp eens vijandelijken loots te werk fteld, hoe gedragen wij ons dan ten opzigte van zoodanig fchip? — *A.* Wij beletten het niet, deszelfs koers voort te zetten, maar wij nemen het deszelfs loots af (2).

(1) De fcheeps-kapitein *Douwe Hendrik de Wit* is, op eenigen afstand van Hellevoetfluis, door een' engelfche kaper, die eenigen fnaphaanfchoten op hem gelost heeft, aangevallen geworden. De kapitein zonder eenigen tegenftand te bieden, bijgedraaid zijnde, heeft eenige zijner manfchap op het fchip laten overgaan; zij hebben daar van voorts niet alleenlijk veel voorraad en veel tuig, maar ook het geld van den kapitein en den loots mede genomen, op de door den kapitein gedane weigering om zes pond fterling te betalen, welke de kaper voor de fnaphaanfchoten, die hij op hem gedaan had, vorderde.

(*Gazette de France, van den 6den augustus 1756.*)

(2) Den 4den julij, vertoonde zich het zweedsch fchip de Johans, kapitein *Petter Jansen*, voor Belle-Isle-en-Mer, en vroeg een loots, welke hem ook gegeven werd, om hem naar Croisie te looten, alwaar hij eene lading zout ging innemen: doch de loots werd hem denzelfden dag door een' engelfchen kaper ontnomen, in weerwil van al de vertogen, welke de zweedfche kapitein aan dien kaper doen mogt, omtrent de gevaren, waaraan hij zich blootftelde. Deze kapitein werd genoodzaakt, te Belle-Isle terug te keren, om een tweede loots te bekomen, welke hem gegeven werd op het certificaat, dat hij omtrent de wegvoering van den eersten overgaf. Gewelddadigheden van dezen aard kunnen de onaangenaamfte gevolgen hebben op de fcheepvaart in het algemeen.

(*Gazette de France, van den 7den augustus 1756.*)

D. Quand un vaisseau ennemi a payé une fois sa rançon à un de nos armateurs que peut-il faire? — *R*. Il peut, en toute sureté en preparer une seconde pour le premier qu'il rencontrera, et se disposer à aller en Angleterre avec la troisième. (3)

D. Que doivent éviter les officiers qui commendent nos escadres? — *R*. De se battre quand ils n'ont pas au moins le double des forces de l'ennemi.

D. Quand portons nous du secours à nos places? *R*. Quand elles sont prises.

D. Quels sont nos meilleurs matelots? — R. Ceux que nous prenons par force.

D. Pourquoi avons-nous commencé la guerre longtems avant que de la déclarer? — *R*. C'est pour qu'on ne soit pas surpris si nous la continuons longtems après qu'elle sera finie.

(*Journal de l'Empire.*)

Le Moniteur d'aujourd'hui contient l'article suivant:

AMSTERDAM le 2 février.

On a reçu de nouveaux renseignemens relativement à l'échouement de la frégate anglaise qui vient de périr dans ces parages; elle se nomme la Manilla. Le beau tems est revenu, mais ses signaux n'ont point été entendus par l'ennemi; son équipage entier a été fait prisonnier; il commencera a arriver demain par détachemens à Amsterdam.

Il n'a pas été possible de remettre la navire à flot: on y a mis le feu. Tout le monde sait que les matelots anglais, dans un moment de danger, ne connaissent d'autre ressource que de se jeter sur les liqueurs fortes qui se trouvent à bord. A l'instant où l'incendie du navire commençait, le détachement français envoyé pour cette opération a encore trouvé dans la cale cinq matelots morts-ivres.

Les officiers de cette frégate déclarent qu'elle ne s'est perdue que parce que l'ordre leur avait été donné de surveiller sans relâche et de très-près la flotte du Texel, à la sortie de laquelle on parait s'attendre en Angleterre.

Douze hommes ont péri à bord de cette frégate par suite d'une explosion.

(3) Le bâtiment l'Heureuse Marie, de Saint Briac, chargé de sel et destiné pour Saint-Malô, fut arrêté le 7 de ce mois, à cinq lieues au large de l'Ile-Dieu, par un corsaire anglais qui le rançonna pour la somme de deux mille livres. Ce bâtiment, continuant sa route sur la foi de cette rançon, fut rencontré quatre jours après par un autre corsaire anglais, qui exigea une nouvelle rançon de pareille somme de deux mille livres, et qui prit un otage pour sûreté de son paiement. Le lendemain il est tombé encore entre les mains d'un troisième corsaire de la même nation, lequel s'est emparé des deux billets de rançon, a enlevé le bâtiment et l'a conduit en Angleterre. Ces traits de piraterie sont constatés par la déclaration juridique qui en a été faite hier au greffe de l'amirauté de la Rochelle, par le capitaine et par deux hommes de l'équipage français qui sont revenus dans un bâtiment suédois, où ils ont été mis par le corsaire anglais qui l'a rencontré à la mer.

(*Idem.*)

V A R I É T É S.

(*Suite des Programmes. Voyez notre précédent n°..*)

Le cinquième programme dont l'objet est l'agriculture, porte ce qui suit:

„ Le gouvernement fait exécuter de nombreux et importans desséchemens. Cet exemple est imité par des propriétaires et plusieurs compagnies, mais un grand obstacle s'oppose à la culture de ces nouveaux desséchemens. Il faut souvent quatre, cinq années et plus encore, pour voir disparaître les roseaux et les massettes qui s'opposent à toute culture. Tous les moyens connus jusqu'ici ont été insuffisans. La charrue la plus profonde ne peut atteindre leurs racines et semble leur donner une nouvelle force de végétation. L'action du feu (l'écobuage) ne réussit pas mieux; il est d'ailleurs impraticable dans de vastes terrains.

„ Cependant, jusqu'à l'entière destruction de ces plantes aquatiques, on ne peut espérer de récolter des céréales, ni des prairies de bonne qualité, et le tems est perdu pour l'agriculture et pour la rentrée de nombreux capitaux dépensés.

„ Quels seraient les moyens de hâter la destruction de ces plantes nuisibles? Quelles seraient les plantes qui, par la force de leur végétation, pourraient les étouffer, ou les instrumens qui pourraient les extirper?

V. Wanneer een schip zich eenmaal bij een' onzer kapers gerantsoeneerd heeft, wat kan het doen? — *A*. Het kan, volkomen veilig, een tweede randsoengeld gereed maken, voor den eersten, dien het ontmoeten zal, en zich gereed houden, om met den derden naar Engeland te gaan (3).

V. Wat moeten de officieren, welke onze eskaders kommanderen, vermijden? — *A*. Te vechten wanneer zij niet ten minsten het dubbeld van de vijandelijke magt hebben.

V. Wanneer brengen wij aan onze vestingen hulp? — *A*. Wanneer dezelve genomen zijn.

V. Welke zijn onze beste matrozen? — *A*. Dezulke welke wij met geweld nemen.

V. Waarom hebben wij den oorlog, lang voor dat wij dien verklaard hebben, begonnen? — Het is opdat men niet verwonderd zij, zoo wij dien langen tijd na dat dezelve geëindigd zal wezen, nog voeren.

(*Journal de l'Empire.*)

De Moniteur van heden bevat het volgend artikel:

AMSTERDAM, den 2 Februarij.

Men heeft nadere berigten ontvangen, omtrent het stranden van het engelsch fregat in onze wateren, hetzelve was the Manilla genoemd. Het schoone weder was terug gekomen, doch de vijand heeft de noodteekenen daarvan niet bespeurd; deszelfs geheele equipage is gevangen gemaakt: morgen zal dezelve bij detachementen alhier aankomen.

Het is niet mogelijk geweest, het schip weder vlot te krijgen: men heeft hetzelve verbrand. Een ieder weet, dat de engelsche matrozen, in gevaarlijke oogenblikken, geen ander hulpmiddel kennen, dan zich aan de sterke dranken, die aan boord zijn, over te geven. Op het oogenblik, dat de brand aan boord van het schip begon, vond het fransch detachement, dat voor deze operatie afgezonden was, nog vijf matrozen in de kuil van het schip, smoor dronken.

De officieren van dat fregat verklaren, dat hetzelve niet gestrand is, dan doordien zij het bevel ontvangen hadden, om onophoudelijk van zeer nabij de vloot in Texel gade te slaan, welker uitloopen men in Engeland verwachte. Twaalf man zijn, aan boord van dat fregat, ten gevolge eener uitbarsting, omgekomen.

(3) Het schip l'Heureuse Marie, van St. Briac, met zout geladen, en naar St. Malo bestemd, werd den 7de dezer maand vijf mijlen zeevaarts, voor Isle Dieu aangehouden, door een engelschen kaper, die hetzelve rantsoeneerde voor de som van twee duizend livres. Dit schip, deszelfs koers, op zijn rantsoen vertrouwende, voortzettende, werd vier dagen daarna door een anderen engelschen kaper, die op nieuw een rantsoengeld van gelijke som van twee duizend livres vorderde, ontmoet, en die tot zekerheid zijner betaling een gijzelaar nam. Den volgenden dag viel hij nogmaals in handen van een' derden kaper derzelfde natie, die zich van de twee rantsoenbrieven meester gemaakt, het schip genomen en hetzelve in Engeland opgebragt heeft. Deze trekken van zee-rooverij zijn geconstateerd door de geregtelijke verklaring, die daar van gister ter admiraliteit van la Rochelle gedaan is door den kapitein en twee man van de fransche equipagie, welke op een zweedsch schip zijn teruggekomen, waarop zij door den engelschen kaper, die het op zee ontmoette, geplaatst zijn.

(*Idem.*)

M E N G E L I N G E N.

(*Vervolg der Programmes. Zie ons vorig nummer.*)

Het vijfde programma, dat den landbouw ten onderwerp heeft, bevat het volgende:

„ Het gouvernement laat talrijke en gewigtige droogmakingen uitvoeren: dit voorbeeld is door grond-eigenaren en verscheiden compagnieschappen gevolgd; doch een groot beletsel verhinderd het bebouwen van deze nieuwe droogmakingen. Men moet soms vier, vijf en meer jaren wachten, eer men de rieten en grasplanten, die zich tegen alle aankweking verzetten, uit dezelve ziet verdwijnen. Alle bekende hulpmiddelen zijn tot hiertoe onvoldoende geweest; de diepstgaande ploeg kan derzelver wortels niet bereiken, en schijnt hun eene nieuwe groeijings-kragt te geven. De vuurbehandeling is niet beter geslaagd; en is daarenboven onbruikbaar in uitgestrekte gronden.

„ Zoo lang deze waterplanten evenwel niet geheel uitgeroeid zijn, kan men op geenen vruchtbaren oogst noch op goede weilanden hopen, en de tijd is voor den landbouw en voor de inning van talrijke uitgeschoten kapitalen verloren.

„ Welke zullen de hulpmiddelen zijn, om de vernieling van deze schadelijke planten te verhaasten? Welke planten zullen, door hune weelderigen aanwas, dezelve kunnen verstikken, of welke instrumenten dezelve uitroeijen?

„ La société propose pour la solution de cette question un prix de 1200 fr., qui sera distribué dans sa séance générale du mois de juillet 1812; mais elle exige, 1°. des expériences faites sur un terrein de trois hectares au moins; 2°. que les faits soient reconnus et constatés par les autorités locales.

„ Les pièces, plans et mémoires, seront adressés au secrétariat de la société avant le 1 mai 1812."

Par son sixième programme, la société propose un prix pour le cardage et la filature par mécanique des déchets de soie provenant des cocons de graine, des cocons de bassine, des costes, des frisons et des bourres, pour la fabrication de la soie, dite *galette de Suisse*.

Ce prix, qui est de 1500 fr., sera décerné dans la séance générale du mois de juillet 1812. Les échantillons devront être envoyés avant le 1 mai de la même année.

Le septième programme a pour objet un prix pour la construction de machines propres à filer la laine; et le huitième, un prix pour la filature par mécanique, à toute grosseur de fil, de la laine peignée pour chaîne et pour trame.

(*La suite au prochain numéro.*)

„ De maatschappij biedt voor de oplossing van deze vraag eenen prijs van 1200 fr. aan, welke op haare algemeene vergadering van de maand julij 1812 uitgewezen zal worden; doch zij vorderd daarbij: 1, proefnemingen, die op een terrein van ten minsten drie hectares gedaan zijn; 2, dat de daadzaken door de plaatselijke overheid erkend en bevestigd zullen worden.

„ De stukken, plans en verhandelingen moeten voor den 1sten mei 1812 aan den secretaris der maatschappij worden toegezonden."

Bij het zesde programma biedt de maatschappij een prijs aan, voor het werktuigelijk kaarden en spinnen der draden zijde, welke uit de eijercoonetjes, leden en haartjes der zijwormen voorkomen, geschikt voor de bereiding der zoogenaamde zwitsersche *galet* zijde.

De prijs, die 1500 fr. is, zal in de algemeene vergadering van de maand julij 1812 toegewezen worden. De monsters moeten voor den 1sten mei deszelfden jaars worden ingezonden.

Het zevende programma heeft ten onderwerp, een prijs voor de zamenstelling van werktuigen, geschikt om wol te spinnen, en het achtste een prijs voor het werktuigelijk spinnen van de gekamde wol, welke dikte de draad ook hebben moge.

(*Het vervolg in ons eerstkomende nummer.*)

TRAVAUX DES PONTS ET CHAUSSÉES.

PRÉFECTURE des BOUCHES du RHIN.

ADJUDICATION des travaux pour la construction de la route pavée d'Anvers à Amsterdam.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur, prévient les entrepreneurs de travaux publics, conformément aux dispositions de l'arrêté du gouvernement du 19 ventôse an 11, que le samedi, 29 de ce mois il sera procédé à l'adjudication provisoire, par voie de soumission au rabais, des ouvrages de terrassement et de pavage pour la construction de la route pavée d'Anvers à Amsterdam, pour la partie comprise entre la rivière la Dongen près de Geertruidenberg, et la ville de Gorcom en deça du Merwede.

Les premières soumissions pour l'entreprise des ouvrages ci-dessus désignés devront être remises cachetées au secrétariat-général de la préfecture; elles seront reçues jusqu'au 28 de ce mois exclusivement pour être ouvertes le lendemain à midi par le préfet, et conseil de préfecture et en présence de Mr. l'ingénieur en chef et des soumissionnaires qui pourront prendre connaissance tous les jours à la préfecture et chez l'ingénieur en chef du devis et des conditions de l'adjudication.

Les soumissions seront redigées sur papier timbré et contiendront l'obligation de se conformer aux charges clauses et conditions stipulées au cahier de charge et d'exécuter les travaux à un prix déterminé: les sommes devront être écrites en toutes lettres.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un certificat de moralité et de solvabilité délivré par le maire du lieu, où reside le soumissionnaire; et en outre d'un certificat de capacité délivré soit par les ingénieurs des ponts et chaussées du département ou par ceux des départemens voisins et visé par l'ingénieur en chef de celui des Bouches du Rhin.

Donné *à l'hôtel de la préfecture le 10 février* 1812.

WERKEN voor BRUGGEN en WEGEN.

PREFEKTUUR DER BOUCHES DU RHIN.

AANBESTEDING der werken tot bestrating van den steenweg van Antwerpen naar Amsterdam.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, Rijksbaron, Ridder van het Legioen van eer, maakt aan alle aannemers van publieke werken bekend: dat overeenkomstig het besluit van het gouvernement de dato 19 Ventose 11e jaar, op zaturdag den 29 dezer maand, bij inschrijving aan den minstbiedende, zal worden overgegaan tot de provisioneele inzate van de benodigde werken tot het aanhoogen en bestraten van den steenweg van Antwerpen naar Amsterdam, en zulks van tusschen de rivier de Dongen bij Geertrudenberg af, tot aan de stad Gorcom aan deze zijde der Merwede toe.

De eerste inschrijvingen tot aanneming der werken hier boven genoemd moeten verzegeld ingediend worden ter Secretarij generaal van de prefektuur. Dezelve zullen tot den 28 dezer maand ingesloten worden aangenomen, om daags daar aan volgende des middags ten 12 ureu te worden geopend, in bij zijn van mijn Heer den Ingenieur en Chef, en der gegadigdens, welke alle dagen ter prefektuur en bij den Ingenieur en Chef inzage konnen bekomen van de bestekken en conditien dezer aanneming.

De inschrijvingen moeten op gezegeld papier geschieden, en de verbintenis inhouden van zich te gedragen naar de conditien en voorwaarden in de bestekken vermeld en om de werken voor een bepaalden prijs te zullen doen, moetende de som met letters voluitgeschreven worden.

Elke inschrijving moet verzeld zijn van een getuigschrift van den Maire van de woonplaats van den gegadigden, inhoudende deszelfs onbesproken gedrag en soliditeit. Ook moet hierbij gevoegt zijn een certificaat van bekwaamheid, afgegeven door de Ingenieurs van bruggen en wegen van het departement of der nabuurige departementen; het zelve moet geviseerd zijn door den Ingenieur en Chef van dat der Bouches du Rhin.

Gedaan in het Hotel der Prefektuur den 10 Februarij 1812.

LOTERIE IMPERIALE DE FRANCE.

Tirage de Paris, du 5 Février 1812.

26 - 30 - 55 - 21 - 44.

Tirage de Bruxelles, du 7 Février 1812.

71 - 51 - 20 - 25 - 62.

FRANSCH KEIZERLIJKE LOTERIJE.

Trekking te Parijs, den 5 Februarij 1812.

26 - 30 - 55 - 21 - 44.

Trekking te Brussel, den 7 Februarij 1812.

71 - 51 - 20 - 25 - 62.

. Le six Février 1812, se sont mariés à *Louvain*,
NICOLAS ANDRÉ JOSEPH VAN DEN HEUVEL,
Avocat,
et
JEANNE THERESE FRANÇOISE JORIS.

. Den 6de Februarij 1812, zijn te *Leuven* getrouwd,
NICOLAAS ANDREAS JOSEPHUS VAN DEN HEUVEL,
Advokaat,
en
JOHANNA THERESIA FRANCISCA JORIS.

A *Bois-le-Duc*, de l'Imprimerie du Bureau du Journal, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture. 1812.